

Premier Acte

Sarkis Tcheumlekdjian

ERENDIRA

D'après **Gabriel Garcia Marquez**



Premier Acte

18 rue Jules Vallès 69100 Villeurbanne
04 78 24 13 27

Sarkis Tcheumlekdjian

Metteur en scène
sarkis@premieracte.net

Sophie Guey

Administratrice
administration@premieracte.net

Amélie Guillermet

Chargée de diffusion et de communication
diffusion@premieracte.net

Claire Deslorieux

Assistante administrative et pédagogique
cie@premieracte.net

Stephen Vernay

Régisseur général
06 78 78 41 98
stephen@premieracte.net

Association Loi 1901 n° w691067185
APE 9001 Z - Siret 350 487 476 00045
Licence d'entrepreneur de spectacle 2-139812

RhôneAlpes



RHÔNE



villeurbanne



SOMMAIRE

ERENDIRA

Synopsis dyptique <i>Macondo / Erendira</i>	p.5
Synopsis <i>Macondo</i>	p.7
Synopsis <i>Erendira</i>	p.8
Petite forme : <i>Les Chroniques d'un village imaginé</i>	p.10
L'auteur : Gabriel Garcia Marquez	p.11
L'adaptation : Sarkis Tcheumlekdjian	p. 12
Diffusion 2009 > 2012	p. 13

LA DISTRIBUTION

Magali Albespy	p.14
Pierre-Marie Baudoin	p.14
Malek Lamraoui	p.14
Déborah Lamy	p.14
Baija Lidaoune	p.15
Hélène Pierre	p.15
Catherine Vial	p.15

LA PRESSE

p.16

FICHE CRÉATION

p.17

PREMIER ACTE

Sarkis Tcheumlekdjian	p.18
Les créations Premier Acte	p.19



"Raconter tout haut la véritable histoire porte malheur."
Gabriel Garcia Marquez

SYNOPSIS

Le diptyque Macondo / Erendira

Le diptyque est un coup de projecteur porté sur l'ensemble des sept nouvelles qui ponctuent le recueil *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*. Les deux spectacles peuvent être vus séparément, ou l'un à la suite de l'autre.

PREMIER TEMPS - MACONDO

Chroniques d'un village imaginé

Les habitants de Macondo, en dépit de la monotonie de leur existence, ont recours à cette relative libération que procure l'imagination, l'attribut humain par excellence.

Perchées sur une barque échouée dans le désert, deux conteuses racontent les fantastiques histoires du village de Macondo. L'histoire du vieil homme avec des ailes immenses, ange déplumé et asthmatique qu'un orage a fini par flanquer par terre. L'histoire d'Estéban, le noyé le plus beau du monde échoué sur une plage... Ou encore, l'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique, qui bouleverse le village tout entier... Doucement, Erendira se réveille, toute tremblante, à travers les mailles du filet. Et elle se souvient de sa triste histoire...

DEUXIEME TEMPS - ERENDIRA

Chronique d'une mort annoncée

Erendira est une grenouille fluette à la peau chocolatée, qui a perdu son cœur. Nue. Tremblante. Exposée. Fragile. Cassable. Anguleuse. Elle acquiesce. Elle ne discute jamais. Elle n'a plus les pieds sur terre mais juste au dessus. Sa respiration la soulève comme un voile.

Dans une atmosphère brumeuse et annonciatrice des malheurs à venir, les conteuses reprennent la fable : orpheline de père et de mère, la jeune et belle Erendira est élevée par Grand-mère, personnage mythique et diabolique aux allures de souveraine d'un royaume imaginaire, pour laquelle elle travaille. Un soir, épuisée par son dur labeur, Erendira s'endort en oubliant d'éteindre sa chandelle. A l'aube, la somptueuse demeure n'est plus que cendres. Pour la rembourser, Erendira obéit à Grand-mère et accepte de se prostituer.

LE LIEN

Deux conteuses, retranchées dans le désert près d'une barque échouée, retiennent prisonnière la jeune Erendira, frappée d'un profond sommeil. C'est dans ce contexte que commence le diptyque... Le diptyque est un coup de projecteur porté sur l'ensemble des sept nouvelles qui ponctuent le recueil *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*. Les deux spectacles peuvent être vus séparément, ou l'un à la suite de l'autre.



"J'ai rencontré, il y a très longtemps, un soir où je faisais la noce dans un village perdu des Caraïbes, une petite fille de onze ans qu'une vieille femme, qui aurait pu être sa grand-mère, prostituait. Suivant l'itinéraire des fêtes patronales, elles traînaient de village en village un bordel ambulante, avec leur propre tente, leur groupe de musiciens et leur propre débit de boissons. J'avais alors près de seize ans et j'étais déjà conscient que tôt ou tard je serai écrivain. Leur séjour dans le village ne dura que trois jours, mais son souvenir est resté ancré dans ma mémoire. Pourtant, je n'arrivais pas à le ressentir comme un roman, mais plutôt comme un drame imagé."

G. GARCIA MARQUEZ

SYNOPSIS

Macondo

PRIX D'INTERPRÉTATION FÉMININE
FESTIVAL INTERNATIONAL DE THEATRE DE TÉHÉRAN, 2008

Inspiré d'une histoire de Gabriel Garcia Marquez, ce conte offre au spectateur un voyage dans les couleurs de la langue. Sur scène, deux sorcières, des foulards, des masques, de la poudre de perlinpimpin. Grimées sous le fard, deux bohémiennes prennent la parole. Simplement, spontanément, sans artifice. Assises au bord de l'eau, elles racontent l'histoire d'Estéban, "le noyé le plus beau du monde", échoué sur la plage, le corps gorgé d'eau et de sel. Un corps de géant, herculéen et superbe. Estéban est le plus bel homme jamais vu au village de Macondo. Le plus viril aussi, avec un sexe énorme, à faire pâlir de jalousie tous les garçons du coin. Les femmes se querellent, se chiffonnent, se crêpent le chignon pour lui rendre un dernier hommage, qu'il soit beau devant la mort, qu'il entre dans la légende de Macondo. Les deux bohémiennes revivent les funérailles d'Estéban et le spectateur aussi. Imperceptiblement, il est attiré par ce rivage d'un continent sauvage, où les histoires deviennent des légendes, où le réel devient fantastique, où le normal devient magique. Et dans un déluge d'étoffes colorées et de grains de sable ocre, les deux bohémiennes embarquent. L'histoire du "vieil homme avec des ailes immenses", le destin de la candide "Erendira" et de sa grand-mère diabolique... Tout s'envole et les deux conteuses emmènent très loin le spectateur. C'est cet élan poétique que Sarkis Tcheumlekdjian donne à voir sur scène. (...) Sobres, limpides, lumineux, les mots sont autant de vagues régulières qui rythment le spectacle et le colorent. Car tout est rouge, rose, ocre, comme les fleurs exotiques de l'Amérique du Sud. A commencer par les deux bohémiennes, captivantes, enivrantes mais dangereuses et parfois vénéneuses. Le spectateur est ivre de ces lourds parfums. Entre rêve et réalité, les deux bohémiennes racontent une histoire comme elles la raconteraient aux enfants. Macondo, c'est la magie du conte.

Marion GUÉNARD / Rue du Théâtre

SYNOPSIS

Erendira

COUP DE COEUR DU JURY DE LA PRESSE
AVIGNON 2008

Quand elle eut fini d'éteindre les dernières lumières, Erendira prit une bougie et s'éclaira jusqu'à sa chambre. Une chambre bourrée de poupées de tissu et d'animaux mécaniques venus de son enfance toute récente. Vaincue par les travaux barbares de la journée, elle n'eut pas le courage de se déshabiller ce soir-là : elle posa la bougie sur la table de nuit et s'effondra sur le lit. Peu après, le vent de son malheur se précipita dans la chambre comme une meute, et renversa la bougie sur les rideaux...

A l'aube, quand le vent cessa enfin, quelques gouttes de pluie grosses et isolées se mirent à tomber sur les cendres fumantes de la demeure. Grand-mère regarda avec une désolation impénétrable les débris de sa fortune. Quand elle se fut convaincue qu'il restait vraiment peu de choses intactes dans les décombres, elle contempla sa petite-fille avec une pitié sincère... "Ma pauvre chérie. Ta vie ne sera pas assez longue pour me payer ce préjudice." Le jour même, elle conduisit sa petite auprès du boutiquier du village, un veuf gros et prématuré, réputé dans le désert pour payer à bon prix la virginité. Le veuf examina Erendira avec une austérité scientifique. Il ne prononça pas une parole avant d'avoir terminé son expertise...

Six mois s'étaient écoulés depuis l'incendie quand Grand-mère put avoir une vision complète de la situation : "Si les choses continuent de cette manière, tu m'auras payé ta dette dans huit ans, sept mois et onze jours, à raison de soixante-dix hommes par jour." Grand-Mère eut bientôt suffisamment d'argent pour acheter un âne et une tente. Les deux femmes s'enfoncèrent alors dans le désert à la recherche d'autres lieux plus propices pour récupérer l'argent de la dette. Grand-mère voyageait sur un brancard qu'on avait improvisé sur le dos de l'âne et se protégeait du soleil immobile grâce au parapluie démantibulé qu'Erendira, trotinant au rythme de l'âne, brandissait au dessus de sa tête.



PETITE FORME

Les Chroniques d'un village imaginé

Premier Acte a toujours considéré le théâtre comme un art itinérant. C'est grâce à cette volonté d'aller à la rencontre des publics que des "petites formes" en lien avec les créations sont amenées là où on ne les attend pas : dans les écoles, les centres sociaux ou les foyers.

En travaillant sur l'oeuvre de Gabriel Garcia Marquez pour créer les spectacles *Macondo* et *Erendira*, Sarkis Tcheumlekdjian a adapté des extraits de *L'Incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique*. Cet assemblage de deux courtes et merveilleuses nouvelles raconte l'histoire du "Noyé le plus beau du monde" et du "Monsieur très vieux avec des ailes immenses".

Les personnages de ces CHRONIQUES, en dépit de la monotonie de leur existence, ont recours à cette relative libération que procure L'IMAGINATION, l'attribut humain par excellence.

Le noyé le plus beau du monde

"Les premiers gamins qui virent le promontoire sombre et secret qui se rapprochait peu à peu sur la mer crurent qu'il s'agissait d'un bateau ennemi... Puis ils remarquèrent qu'il n'avait ni pavillon ni mât... Et ils pensèrent que c'était une baleine... Mais quand il vint s'échouer sur le sable et qu'ils dégagèrent les buissons de sargasses... Ils découvrirent que c'était un noyé." Extrait des *Chroniques d'un village imaginé*

Un monsieur très vieux avec des ailes immenses

"Lorsque Pelayo et Elisenda sortirent de chez eux, ils découvrirent, dans le patio, sous un amas d'algues, de débris et de terre, un vieil homme qui essayait de se lever, un vieil homme avec des ailes immenses... - C'est un ange, mais le pauvre est si âgé que la pluie l'a flanqué par terre." Extrait des *Chroniques d'un village imaginé*

Adaptation et mise en voix : Sarkis Tcheumlekdjian

Avec deux comédiennes et un régisseur son
Durée : 40 minutes

L'AUTEUR

Gabriel Garcia Marquez

PRIX NOBEL DE LITTÉRATURE EN 1982

Gabriel Garcia Marquez est né le 6 mars 1928 à Aracataca, en Colombie. Elevé par ses grands-parents maternels. Il vivra huit ans de sa vie en déchiffrant le monde à travers les visions magiques et perturbatrices de sa grand-mère et les récits épiques du grand-père, survivant étourdi par le souvenir de ses amis de la "guerre des mille jours", la pire guerre civile vécue par la Colombie. Grâce à son don narratif, Garcia Marquez deviendra rapidement un journaliste renommé. L'ensemble des chroniques intitulées *Récit d'un naufragé*, publié en 1955, bousculera le scénario politique colombien en révélant le supposé trafic de drogue dans un bateau de la marine. Peu après la révolution cubaine, il ouvre à Bogota, avec Plinio Mendoza, un bureau de l'agence d'informations Prensa latina. En 1965, il commence la rédaction de *Cent ans de solitude*, dont la publication à Buènos Aires, en avril 1967, lui vaudra aussitôt la célébrité dans toute l'Amérique latine et bientôt en Europe. A Barcelone, où il vit de 1968 à 1974, paraît *L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grandmère diabolique*.

"La prose de Garcia Marquez réveille nos imaginations, fait ressurgir ces mondes dont nous ignorions même que nous les abritions. Il suffit de l'écouter pour s'apercevoir qu'elle est une musique avant d'être une image. (On y entend les branches épineuses de l'argémone griffer le vent avec un bruit de couteau qu'on aiguise.) Notre premier travail a donc été de choisir les musiques et les matières sonores qui illustreraient le spectacle. En misant essentiellement sur la mémoire sensorielle du spectateur, autrement dit ses souvenirs auditifs (ou sa nostalgie), nous l'invitons à participer activement à la transposition scénique. La présence des conteuses a permis de l'associer définitivement à ce travail. Dévidées de cette incroyable histoire, elles donnent au récit son rythme et sa tonalité. Plus qu'ils ne les accompagnent, leurs mots font naître les images, font surgir, tels des pantins, les personnages qui apparaissent et disparaissent dans des halos de lumières comme dans les rêves ou les cauchemars...

Car ici, même l'effroyable est poétique. Les principaux protagonistes de la fable sont la jeune (et peut-être candide) Erendira - orpheline de père et de mère, acquiesçant et ne discutant jamais - et sa Grand-mère, personnage mythique et diabolique aux allures de souveraine d'un royaume imaginaire. Mais aussi une bicyclette qui avance en toute immobilité, un perroquet de chiffons, des rubans qui font retentir des clochettes, des personnages muets dont la voix vient d'ailleurs. Et toujours ces deux conteuses interférant le passé et le présent, le rêve et la réalité, les morts et les vivants..."

Sarkis Tcheumlekdjian

L'ADAPTATION

Sarkis Tcheumelkdjian

Le dyptique

Le lien entre les deux parties du diptyque est tissé par les deux conteuses. Elles passent d'une histoire à l'autre, interférant le passé et le présent, le rêve et la réalité, les morts et les vivants, toujours avec une liberté déconcertante. Les récits de Gabriel Garcia Marquez se prêtent merveilleusement à cet exercice : ils sont une seule et même histoire, toujours recommencée et toujours différente, partiellement développée et approfondie. Je n'ai donc pas eu de mal à articuler ces deux volets, grâce à ce qu'on appelle le réalisme magique de Marquez.

Les images

En commençant le spectacle par la toute fin du recueil, l'instant précis où l'infortunée Erendira se réveille, je me suis offert la possibilité de visiter et d'adapter, comme dans un rêve, un ensemble d'images précieuses que possèdent les sept fables qui jalonnent le recueil : l'image d'un kiosque à musique qui tourne au fond de la mer, celle d'un vieil homme flanqué de deux grandes ailes, ou encore l'image de ces poissons qui flottent dans l'air comme de petits confettis...

L'espace sonore

Tout autant que le texte, la musique est un ressort essentiel de mon travail, surtout quand il s'agit de transposer à la scène une oeuvre romanesque. Pour ce type d'adaptation théâtrale, je considère la musique comme une nourriture indispensable pour le spectateur. Elle est, pour ainsi dire, le paysage merveilleux que ne dit pas forcément le décor. Dans le spectacle, les bruitages à vue sur scène et les play-black sont quant à eux organisés pour que l'imagination du spectateur soit en permanence sous l'impact de deux impressions de profondeurs : l'une visuelle, l'autre auditive.

L'espace scénique

L'espace vide est un lieu de rencontre extraordinaire, un entrepôt idéal pour le rêve et l'imaginaire, une page blanche sur laquelle la poésie peut agir librement... Le spectateur, tel un rêveur éveillé, se met à construire ses propres fantasmes, à rechercher sa propre trace sur le plateau.

D'un rêve à l'autre

Avec ce diptyque, je souhaite offrir au public une harmonie d'effets visuels et sonores, une évasion dans un monde qui ne soit limité ni dans le temps, ni dans l'espace ; un monde où la beauté des paroles, de la voix, des gestes et des poses des comédiens est recherchée dans ses moindres détails. Toute l'équipe a travaillé dans cette optique, avec cette même rigueur et discipline du peintre qui restitue une fresque géante... Quant à la relation qui s'est établie avec l'univers de Gabriel Garcia Marquez, elle s'est soldée par une relecture attentive du Don Quichotte de Cervantès...

DIFFUSION

Diffusion en 2009/2010

- ERENDIRA - Création 2005 - 44 représentations
- *Forum Meyrin* - **Meyrin** (Suisse) - le 29 septembre 2009
 - *Théâtre de Valère* - **Sion** (Suisse) - le 1^{er} octobre 2009
 - *Théâtre B.Besson* - **Yverdon-les-Bains** (Suisse) - le 3 octobre 2009
 - *Salle Aristide Briand* - **St Chamond** (42) - le 22 octobre 2009
 - *La Gare du Midi* - **Biarritz** (64) - le 19 novembre 2009
 - *Atrium* - **Dax** (40) - le 21 novembre 2009
 - *Centre Culturel* - **Segré** (49) - le 11 décembre 2009
 - *Théâtre de Lisieux Pays d'Auge* - **Lisieux** (14) - le 19 janvier 2010
 - *Salle de Verdun* - **L'Aigle** (61) - le 21 janvier 2010
 - *Pessac en Scènes* - **Pessac** (33) - le 30 janvier 2010
 - *Théâtre G.Leygues* - **Villeneuve sur Lot** (47) - le 2 février 2010
 - **La Teste de Buch** (33) - le 4 février 2010
 - *Esplanade du Lac* - **Divonne** (01) - le 04 mars 2010
 - *Théâtre de Beaune* - **Beaune** (21) - le 30 mars 2010
 - *Théâtre de Bourg en Bresse* - **Bourg en Bresse** (01) - les 27 et 28 avril 2010
 - *Théâtre d'Annonay* - **Annonay** (07) - le 11 mai 2010
 - *Théâtre Jacques Coeur* - **Lattes** (34) - le 29 mai 2010
 - *Festival d'Avignon* - Théâtre du Chien qui Fume (84) - 24 rep. en juillet 2010
 - *Fort Antoine* - **Monaco** - le 2 août 2010

- MACONDO - création 2004 - 3 représentations
- *Théâtre de Cambrai* - **Cambrai** (59) - le 26 septembre 2009
 - *La Gare du Midi* - **Biarritz** (64) - le 19 novembre 2009
 - *Théâtre G.Leygues* - **Villeneuve sur Lot** (47) - le 2 février 2010

Diffusion en 2010/2011

- ERENDIRA - Création 2005 - 1 représentation
- **Alleverd** (38) - 25 juin 2011

- MACONDO - création 2004 - 4 représentations
- *Forum Jacques Prévert* - **Carros** (06) - le 9 octobre 2010
 - *Espace Grün* - **Cernay** (68) - le 26 novembre 2010
 - **Ville de Provins** (77) - le 8 février 2011

Diffusion en 2011/2012

- ERENDIRA - Création 2005 - 16 représentations
- *L'Echappé* - **Sorbiers** (42) - le 24 septembre 2011
 - *Théâtre André Malraux* - **Rueil Malmaison** (92) - le 12 octobre 2011
 - *Théâtre Jean Marais* - **Saint Gratien** (95) - le 14 octobre 2011
 - *Le Diapason* - **Saint Marcellin** (38) - le 4 novembre 2011
 - *Centre culturel Alpha* - **Charbonnières les bains** (69) - le 15 novembre 2011
 - *Théâtre Jean Marais* - **Saint Fons** (69) - le 18 novembre 2011
 - **L'ASSA ATP** - **Millau** (12) - le 13 janvier 2012
 - *Centre culturel Albert Camus* - **Bron** (69) - le 20 janvier 2012
 - *Espace Grün* - **Cernay** (68) - le 7 février 2012
 - *Les Tanzmatten* - **Sélestat** (68) - le 9 février 2012
 - *Espace Athic* - **Obernai** (68) - le 11 février 2012
 - *Espace Rohan* - **Saverne** (68) - le 14 février 2012
 - *L'Illiade* - **Illkirch** (68) - le 16 février 2012
 - *Nouvel Espace Culturel* - **Saint Priest en Jarez** (42) - le 2 mars 2012
 - *Théâtre de Saint Malo* - **Saint Malo** (35) - le 16 mars 2012
 - *Théâtre de Morteau* - **Morteau** (25) - le 31 mai 2012

- MACONDO - création 2004 - 4 représentations
- *Théâtre Jean Marais* - **Saint Fons** (69) - le 18 novembre 2011
 - *Théâtre de l'Ile* - **Nouméa** (Nouvelle Calédonie) - les 24, 25 et 26 novembre 2011

DISTRIBUTION

Magali ALBESPY, Danseuse

Magali Albespy se forme à la danse contemporaine à Lyon. Elle travaille avec les compagnies Kat'chaça, Sylvie Guillermin et Jean-Claude Carles, puis sa curiosité pour le théâtre l'amène à suivre la formation de l'École Jacques Lecoq à Paris. Elle intègre la Compagnie Premier Acte sur le diptyque *Macondo / Erendira* et poursuit parallèlement à son parcours de danseuse avec Véronique Ros de la Grange, Ximena Walerstein, les gens d'Uterpan / Annie Vigier et Franck Apertet, puis avec Nathalie Pernette.

Pierre-Marie BAUDOIN, Comédien

Pierre-Marie Baudoin initie sa formation théâtrale au sein de la section théâtre-études de l'INSA de Lyon encadrée par Didier Vidal, Michel Véricel et Sarkis Tcheumlekdjian. Il poursuit son apprentissage avec Georges Montillier, au *Cours Florent* avec Fabienne Luchetti et Nathalie Dorval, et lors de stages animés par Catherine Anne et Norbert Aboudarham. Tout en participant au training hebdomadaire et à plusieurs spectacles de la Compagnie Premier Acte et au groupe de recherche du théâtricule, il participe à diverses créations classiques (*Alceste*, *Richard III*, *Britannicus*, *Don Juan*...) et contemporaines (*Le fils de J.Fosse*, *Brenda Oward*, *Hamlet Machine* de H. Müller...) et notamment sous la direction de Michel Tallaron, Deborah Warner, Franck Taponard, Matthias Lafolie. Au cinéma il a joué sous la direction de Yvon Marciano dans *Maintenant ou jamais*.

Malek Lamraoui

Malek Lamraoui intègre tout d'abord l'école Premier Acte. C'est à la fin de sa formation qu'il reprend le rôle du missionnaire et de l'indien dans le spectacle *Erendira* de la Cie Premier Acte.

Déborah LAMY, Comédienne

Déborah Lamy entre au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon en 1988. Par la suite, elle suit plusieurs stages : de Commedia dell'Arte avec Dimma Vezzani, de Tragédie avec André Fornier, de flamenco avec Marie-Carmen Garcia... Elle intègre la Compagnie Premier Acte en 1999 et interprète plusieurs spectacles de Sarkis Tcheumlekdjian. Au théâtre, elle joue également sous la direction de Stéphane Hillel, Jean-Paul Lucet, Franck Taponard, Valentin Traversi, Philippe Faure, Françoise Maimone, Marie-Hélène Ruiz, Alberto Nason, Philippe Clément, Bernard Rozet, Natalie Veillet, Hadda Djaber, Bruno Carlucci, et sous la direction du chef d'orchestre Nagano. Au cinéma, elle a travaillé avec Medhi Charef ; à la télévision, avec Dominique Tabuteau, Jean-Daniel Joly-Monge, Guy Jorre et Jacques Hythier. Elle réalise également plusieurs films vidéo dans un cadre pédagogique, notamment dans l'univers carcéral et dans les quartiers difficiles.

Baija LIDAOUANE, Comédienne

Baija Lidaouane se forme au sein de la Classe Apprenti Comédien de la Cie Premier Acte. Elle participe à plusieurs stages, sous la direction de maîtres russes (Oleg Kudriashov, Irina Promptova, Natalia Svirevna, Vladimir Ananev, Tatiana Agaeva), et également (Jean Claude Berutti, Géraldine Bénichou, Christiane Véricel, Juliana Carneira da Cunha). Après une première création au sein de la Troupe du levant, elle intègre le spectacle *Erendira*. Depuis septembre 2009, elle participe également au Studio d'acteurs de la Compagnie Premier Acte.

Hélène PIERRE, Comédienne

De 1996 à 1998, Hélène Pierre suit le Compagnonnage mis en place par *Les Trois-Huit* et *Macocco-Lardenois et Cie*. Depuis 1999, elle joue dans les mises en scène de Sylvie Mongin-Algan : *Lysistrata* d'après Aristophane, *Les Cris* de Christina Mirjol. Elle travaille également avec Bernard Rozet pour *La Ronde d'Amour* d'Arthur Schnitzler, *Les 400 coups de l'opéra*, *Les Rustres de Goldoni* pour les Fêtes de Grignan et *Panique en coulisse* de Mickaël Frayn. Elle joue sous la direction de Nicolas Ramond dans *Babel ouest, est et centre* de Jean-Yves Picq ; d'André Fornier dans *Don Juan* de Molière et *Un chapeau de paille d'Italie* d'Eugène Labiche; de Nino D'Introna dans *Jojo au bord du monde*. Avec Guy Naigeon, elle crée son solo *H.P clown*. Elle travaille aussi avec Jean-Philippe Salério, Caroline Boisson, Sarkis Tcheumlekdjian, Anne Courel, Claire Truche, Pierre Heitz, Pierre-Marie Baudoin. Elle expérimente la marionnette avec la Compagnie des Zonzons, avec Johnny Bert dans *Histoires Post-it*, et le Théâtre Mu dans *La Métamorphose*.

Catherine VIAL, Comédienne

Formation au Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon 1983 /1985 (Médaille d'or en tragédie, comédie moderne et diction). Catherine Vial a suivi de nombreux stages avec : Philippe Delaigue, Jean Louis Martinelli, Natalia Zvereva, Irina Promptova, Nicolas Karpov du GITIS de Moscou ; Maurice Durozier et Maïtreysi; Sotigui Kouyaté ; Ariane Mnouchkine ; Marie Carmen Garcia (danse flamenco) ; Trilog audiovisuel, Marc et Yael Zajtmann (piano, solfège)... En 1985, elle participe à la création de la Compagnie Premier Acte avec Sarkis Tcheumlekdjian, et est restée fidèle au travail de la Compagnie où elle a interprété de nombreux rôles ; entre autres, *La Voix Humaine* de Jean Cocteau. Elle a également travaillé avec de nombreux metteurs en scène sur Lyon et en France : Philippe Clément, la compagnie Skennée, Sylvie Mongin-Algan, Vincent Bady, Jean-Paul Lucet, Salvadora Parras, Marc Dufour, Jeanne Carré, Jean Sourbier, Michel Belletante, Jan Farquasson, Antoine-Laurent Figuière, Dominique Lardenois, Guy Naigeon, Maurice Durozier, Patrick Puechavy, Emmanuel Meirieux, Jean Philippe Salério... En cinéma / vidéo, a travaillé sous la direction de Melik Ohanian, Mehdi Charef, Franck NA, M. Leonard, P.Sisser, F. Gouzou, E. Lagesse. Aujourd'hui, son travail de recherche est axé sur la présence vocale, elle fait de nombreuses lectures publiques.

Sarkis Tcheumlekdjian signe un poème qui nous emmène dans une rêverie délicieuse et profonde.

La mise en scène de Sarkis Tcheumlekdjian est un véritable hommage à l'écriture pittoresque de Marquez. Le fantastique et le merveilleux éveillent nos sens pour nous raconter une histoire sordide et amoralisée (...). Le metteur en scène réussit à créer un théâtre accessible à tous, car sensible, tout en gardant une rigueur constante, une humilité admirable et un profond respect de l'auteur... Chapeau bas !

Les Trois Coups / A. Asgharzadeh

La Compagnie Premier Acte revient avec un spectacle envoûtant et à la puissance évocatrice. Un univers visuel, chorégraphique et sonore captivant (...). La mise en scène signée Sarkis Tcheumlekdjian, orchestrée au millimètre, est d'une profonde beauté. (...) Une expérience de théâtre dont on ressort habité de sons et d'images obsédants.

Rue du théâtre / A. Clausse

C'est un enchantement. Une suite harmonieuse d'images envoûtantes baignant dans une atmosphère magique. Une plongée dans l'imaginaire, dans un monde d'irréalité. Avec une grâce particulière, se tisse sous nos yeux réellement charmés et parfois même éblouis, le fil du merveilleux (...). Tout converge dans un bel unisson, vers un précieux point d'équilibre qui laisse le spectacle, et le spectateur, comme suspendu entre rêve et réalité. Ne reculons pas devant l'hyperbole : esthétiquement parlant, Erendira est le plus beau spectacle vu cette saison. C'est aussi l'un des plus magiques, et celui qui porte le plus au rêve.

Lyon Figaro / N. Gabriel

C'est un spectacle merveilleux, baigné d'une atmosphère envoûtante (...). Précis et inspiré, Sarkis Tcheumlekdjian livre une création troublante, d'une grande beauté formelle et d'une puissante poésie. A ne pas manquer !

Lyon Capitale

Un petit bijou qui nous embarque loin. C'est une épopée tragique et poétique, une danse de vie et de mort somptueusement orchestrée par Sarkis Tcheumlekdjian.

Le Point / Nedjma Van Egmond

La mise en espace sonore et visuelle de Sarkis Tcheumlekdjian est tout simplement époustouflante. (...) Art complet du théâtre qui nous donne à voir une magie artistique résolument éblouissante.

La Théâtrothèque / Elsa Boireau

FICHE CRÉATION

Durée

Macondo : 1h00

Erendira : 1h10

Diplyque (Macondo suivi de Erendira) : 2h10

Equipe

Macondo

Metteur en scène ou chargée de diffusion

3 comédiennes

3 régisseurs (lumière, plateau, son/vidéo)

Erendira ou diplyque

Metteur en scène ou chargée de diffusion

7 comédiens

3 régisseurs (lumière, plateau, son/vidéo)

Cession 2012 / 2013

Macondo

1 représentation : 4 500 € HT *

Erendira

1 représentation : 5 800 € HT *

Diplyque Macondo / Erendira

1 représentation : 7 700€ HT *

Pour une série, merci de nous contacter.

** Ces prix s'entendent hors transports et défraiements de l'équipe et hors transport du décor. Le transport du décor nécessite une camionnette de type 12m³ ou 14 m³ pour Erendira et le diplyque.*

Dimensions minimum

Macondo : 11 m x 9 m - Hauteur 6 m*

Erendira / Diplyque : 13 m x 12 m - Hauteur 7 m*

** Pour les plateaux plus petits, merci de nous contacter.*

SARKIS TCHEUMLEKDJIAN

Après le Conservatoire d'Art Dramatique de Lyon en 1984, il participe à différents stages en Israël, au Japon, en Ukraine et en France.

Il fonde en 1985 la Compagnie Premier Acte avec Michel Tuitou, Catherine Vial et Patrick Auzet-Magri, et y assume les fonctions d'auteur et de metteur en scène. En 2000, il crée L'École Premier Acte, vouée à la recherche théâtrale et à la pédagogie. Depuis 1985, il a mis en scène plus de trente-cinq spectacles, écrits ou adaptés, en privilégiant toujours l'écriture et le répertoire contemporain, les textes originaux ou inédits. Ses créations les plus récentes sont *Don Quichotte - Tome 2* et *L'Homme qui Tua Don Quichotte*, d'après l'oeuvre de Cervantès, en 2008 et 2009 ; *Claude Gueux* d'après l'oeuvre de Victor Hugo en 2007 ; *Macondo* et *Erendira*, diptyque d'après l'univers de Gabriel Garcia Marquez, en tournée en France et à l'étranger depuis 2005 ; *Tartuffe* de Molière en langue vietnamienne, à l'Opéra d'Hanoï, avec les élèves de l'École Nationale de Théâtre et de Cinéma du Vietnam, en tournée depuis 2004.

Toujours animé par le désir et le besoin de transmettre, Sarkis Tcheumlekdjian poursuit son parcours avec une équipe engagée, et mène des projets artistiques et pédagogiques à l'étranger, notamment en Ukraine, au Vietnam, en Israël, au Maroc, en Arménie, en Iran, au Japon... Il est membre du corps enseignant de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT) depuis 2005 et Président de Zartong, École de Musique Traditionnelle Arménienne de Erevan, depuis octobre 2007.

PREMIER ACTE

Les créations

- 1985 - "AVRIL" de Sarkis Tcheumlekdjian
1986 - "LEGITIME DEMENCE" de Sarkis Tcheumlekdjian
1987 - "AU BAR DES ÂMES PERDUES" de Sarkis Tcheumlekdjian
1988 - "LES CIGALES" de Sarkis Tcheumlekdjian
1989 - "LA MENAGERIE DE VERRE" de Tennessee Williams
1990 et 2007 - "LA VOIX HUMAINE" de Jean Cocteau
1991 - "BENT" de Martin Sherman
1991 - 1992 - "VARTABED" de Sarkis Tcheumlekdjian
1993 - "HAROLD ET GUILLAUME" texte anglo-français de Jan Farquasson
1993 - "LA CHUNGA" de Mario Vargas-Llosa
1993 - 1994 - "LA DEMANDE EN MARIAGE" d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
1993 - "LE MOINE APOSTAT" d'après Antony Shafton, adaptation Eric Gorla et Sarkis Tcheumlekdjian
1994 - "LA MOUETTE" d'Anton Tchekhov
1995 - Trilogie SAINT GENET "DELINQUANT !", "CONDAMNE !", "POETE !" d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
1995 - "LES BONNES" d'après Jean Genet, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
1997 - "ET UNE NUIT" de Sarkis Tcheumlekdjian
1998 - "EGO MONSTRE" et "LE VOYAGEUR DE MINUIT" d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian et Catherine Vial
1998 - "LE RIRE DES AMANTS" d'après Sayd Bahodine Majrouh, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
2000 - "CALIGULA" d'Albert Camus
2001 - "DON JUAN(S)" de Sarkis Tcheumlekdjian, d'après Milosz, Molière, Da Ponte-Mozart, Pouchkine, Lenau
2002 - "LES TROIS SOEURS" d'Anton Tchekhov
2003 - "SHAFTON" inspiré du roman "Le Moine Apostat" d'Anthony Shafton, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
2004 / 2005 - "MACONDO" suivi de "ERENDIRA" d'après "L'incroyable et triste histoire de la candide Erendira et de sa grand-mère diabolique" de Gabriel Garcia Marquez, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
2006 - "LES MEFAITS DU MARIAGE" d'après Anton Tchekhov, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
2007 - "CLAUDE GUEUX" d'après Victor Hugo, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
2008 - "DON QUICHOTTE - TOME 2" d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
2009 - " L'HOMME QUI TUA DON QUICHOTTE " d'après Cervantès, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
2011 - "LE MAÎTRE DE LA PLUIE" d'après Bénédicte Vilgrain, adaptation Sarkis Tcheumlekdjian
Création 2012 - "LA PASSION DE MÉDÉE", création de Sarkis Tcheumlekdjian